

voir peut-être lui devenir utile. Je profitai aussi de l'occasion pour lui expliquer la mission de l'amitié sur terre. Je la lui montrai, toujours attentive et dévouée, veillant soigneusement sur les cœurs blessés par la vie, le Christ auprès de Madeleine, Marie auprès de Jean, je la lui fis retrouver partout, versant de son urne d'or le baume consolateur, soulageant et fortifiant au simple toucher de sa robe.

Paul m'écoutait attentivement ; à mesure que je parlais son caractère fier semblait s'apprivoiser. Tout-à-coup, il me prit vivement la main :

— Henri, tu es plus sage que moi ! mais songe à ce que j'ai souffert, à tout ce que je souffre encore. Lorsque, comme moi, on a vu mourir son père dans le délaissement, lorsque pendant longtemps la faim est entrée dans la mansarde et s'est assise chaque soir au coin du foyer éteint, contemplant de son œil morne, ma seule joie ici-bas, ma sœur tombée mourante sur un grabat à peine réchauffée par des haillons, était-il permis de croire que le monde put contenir autre chose que des larmes ou des crimes ? Je préférerais souffrir silencieux, crainte de voir le sarcasme se glisser sous la commisération. J'ai eu tort, puisque je te rencontre aujourd'hui : pardonne-moi.

Ce cœur longtemps contenu débordait enfin. Une à une je pûs examiner attentivement les blessures que la vie y avait ouvertes. C'était véritablement à pleurer comme un enfant. Depuis sa sortie du collège, Paul avait travaillé sans répit : non-seulement il employait ses veilles à reviser les livres de marchands, à déchiffrer, pour les amateurs, des paperasses jaunies, à poursuivre ses études personnelles, mais ses jours se passaient à enseigner aux fils de riches familles. Qu'il fut joyeux, malade ou non disposé, il fallait chaque matin recommencer à remplir ce tonneau des Danaïdes.

Le grand secret de cette énergie se perdait dans l'avenir de Noémie. Paul voulait en faire ce qu'avait été sa mère, une femme pieuse, dévouée, simple de goût, et songeant plutôt à semer sous ses pas l'affection et le bonheur, qu'à plaire, babiller et poser. Pour cela, il s'était identifié au sacrifice, et devant la sœur le frère était disparu.

Il fallait le voir, l'entendre prononcer son nom pour se rendre compte de l'étendue de cette affection. Deux heures passèrent à bâtir des rêves d'avenir. Noémie en était l'objet, et cette causerie magique eut pour effet d'infiltrer à Paul une verve toute nouvelle.

Il fût superbe d'éloquence, d'activité, ce jour-là et les suivants. Les personnes du comté doivent s'en souvenir encore, car malgré